— Les pots de chambre sont à la maison, répond le maître.

— Ça n'est pas vrai, vous me l'avez fait payer quinze sous, au dernier trimestre, et c'est une horreur, car *mon épouse* ne paye jamais les siens que douze. J'ai payé, je remporte.

Jacques Plumet, cause du désordre, laisse tout le monde crier; il embrasse Ferdinand, il embrasse Ursule, il embrasse le niais, il embrasse le premier rôle.

— C'est à vous, dit-il à ces derniers, c'est à vous et à vos dignes camarades que je dois mon bonheur d'aujourd'hui.... Ce vilain sournois, il voulait me le souffler mon bonheur. Mais je m'étais douté du coup.

— Les pressentiments *paternaux* ne trompent jamais, dit Ursule avec dignité.

Plumet déclara au maître de pension que Ferdinand en savait assez et ne reviendrait plus à l'institution. Le pédant le donna au diable de bon cœur, et l'on quitta la pension, le jeune homme ayant sous le bras une partie de sa garde-robe, tandis que Marie, dont les beaux yeux avaient pleuré en voyant le triomphe de Ferdinand, portait le reste d'un air joyeux. On avertit encore le marchand de latin que le lendemain un voiturier viendrait prendre le lit et les autres effets de l'écolier, et l'on courut à l'auberge faire la bombance complète qu'avait promise le premier rôle.

La place d'honneur fut donnée à Ferdinand, qui, d'après la volonté générale, dut faire son repas la couronne sur la tête. — Oui, c'est mon avis aussi à moi, dit Jacques, maintenant à boire : ce chien d'homme m'a tant fait crier que j'ai ma pomme d'Adam en feu.

Chapitre XIII. — M. Ernest.

La mansarde de Jacques Plumet était silencieuse. Dans le lit de bois peint on voyait la grosse face du maître sur laquelle le coloris de la santé s'unissait au calme d'un sommeil doux et léger. Sur un matelas jeté à travers la chambre, le collégien de Sceaux dormait en véritable écolier, et la toile bleue, tirée avec plus de précaution qu'à l'ordinaire, prêtait son modeste et frêle rempart à la pudeur de la jeune et belle Marie, qui reposait en rêvant à son père, à Ferdinand et au bonheur qui semblait sourire à la famille indigente.

Sur une table on avait placé avec un soin religieux les livres donnés en prix la veille au jeune homme, et lui, avant de s'endormir, avait souvent jeté les yeux sur ces marques de son triomphe. Quittant l'asile que la générosité des comédiens lui avait conservé, il avait retrouvé la misère en rentrant sous le giron du pauvre marchand de tisane; mais que lui faisait la pensée des privations qui l'attendaient dans le monde? n'avait-il pas été couronné? n'avait-il pas reçu le prix des travaux de l'année?

Aux premières lueurs du jour il s'éveilla. Depuis longtemps la cloche matinale du collége l'avait habitué à quitter sa couche dès l'aurore. Son premier regard fut pour ses livres. Il les contemplait avec amour. Joie pure d'une âme jeune et simple!

Cependant avec les œuvres de Racine, qui composaient le présent flatteur fait à l'écolier, on ne voyait plus ces couronnes tressées avec tant d'indifférence par un pédagogue et reçues avec tant d'ivresse par l'innocence studieuse! Où étaient-elles? Ferdinand se frotta les yeux, il rappela ses idées, qu'un sommeil de plusieurs heures avait engourdies, et il se souvint que la veille il les avait posées lui-même sur les livres.

— Mes couronnes! disait-il avec une secrète inquiétude, où sont mes couronnes?

Sylphe léger, s'il avait pu se glisser entre les tissus de la toile bleue et voltiger sur la couchette où dormait Marie, il eût retrouvé les feuilles de chêne dont il était prêt à déplorer la perte. La jeune vierge s'en était emparée. Heureuse et fière du triomphe de son ami, elle avait placé les couronnes sur son sein, et elle s'était endormie en les pressant de ses deux mains mignonnes. Ainsi les premières palmes moissonnées par le jeune homme étaient recueillies par l'innocence : c'était d'un augure favorable.

Un bruit étrange, inaccoutumé, se fit entendre dans l'hôtel. Jacques et Marie s'éveillèrent.

On entendait des cris dans la cour. Les domestiques montaient et descendaient rapidement.

— Ouais! dit Jacques en bâillant, serait-ce madame la comtesse qui revient? Cependant on m'avait dit que ce retour était retardé. Habillons-nous quoi qu'il en soit. Voilà le danger, il faut être sous les armes.

La toilette des trois hôtes du grenier ne fut pas longue. On mit promptement la chambrette en ordre, et comme Marie, ménagère instituée, donnait le dernier coup de balai, on heurta à la porte. Ferdinand ouvrit; c'était Ursule.

— Bonjour, mes agneaux, dit-elle avec sa volubilité ordinaire, bonjour. J'ai un nouveau ménage à faire aujourd'hui rue Saintonge, chez M. Ernest, jeune littérateur; je suis venue en passant. En parlant ainsi, elle jeta un paquet sur la table.

— Savez-vous, dit-elle en donnant une tape sur la grasse épaule de Plumet, savez-vous ce qu'il y a là-dedans?

Jacques ouvrait la bouche pour répondre. Elle ne lui en laissa pas le temps.

— Ce qu'il y a, continua-t-elle, je vais vous le dire. D'abord, quatre cervelas sans ail pour le déjeuner. Il faut se nourrir, mes poulets, il faut se nourrir...

— Mais nous avons du café, dit Marie. J'ai fait bouillir le marc hier avant de partir.

— Du café, du café! croyez-vous que cela soit bon pour l'estomac de notre jeune écolier. Nous mangerons d'abord la charcuterie, après vienne le café. Ah çà! à propos de café, je vous en annonce un qui est diantrement amer.

— Qu'est-ce que c'est? dit Jacques avec inquiétude

— Il vient d'entrer dans la cour une calèche à six chevaux, et vous sentez que ces chevaux-là...

— C'est monsieur le comte et sa femme?

— Comme tu dis, bouffi! répondit Ursule. Ah çà! tous les comtes du monde ne peuvent empêcher les honnêtes gens de manger. Déjeunons, car il va être huit heures, et à neuf il faut que je sois chez ma nouvelle pratique.

Ursule et Marie soufflèrent le feu. La chicorée, fournie par la fameuse boutique de la rue du Ponceau, vint teindre d'une couleur jaunâtre le lait baptisé du coin, et, pour parler comme mademoiselle Ursule Gargarisme, on eut du mouka à la crème pour déguster après le cervelas.

On était au dessert, c'est-à-dire on cherchait quelques molécules bonnes à manger dans la croûte plus qu'épuisée d'un vieux morceau de fromage, lorsque le concierge de l'hôtel vint dire à Plumet que madame la comtesse voulait lui parler.

— J'y vas pas, dit l'irascible monsieur avec un ton de mauvaise humeur. Elle veut me reprocher sans doute le bien qu'elle nous a fait; et puis d'ailleurs, j'ai des torts envers elle. J'avais reçu son ordre de quitter la maison, et je n'en ai rien fait. C'est mal, ça.

— Il ne s'agit plus de ça, dit le domestique. Il regarda autour de lui, comme M. Frénoy quand il dissimule, il courut fermer la porte, regardant si personne ne se trouvait dans l'escalier; puis revenant, à la table autour de laquelle étaient rangés les quatre amis, il dit d'une voix mystérieuse et basse :

— Il y a joliment du nouveau, allez!

Et Ursule, dont plus de quarante ans et un viol à main armée n'avaient pu éteindre l'étonnante vivacité, se leva, prit une chaise, y jeta vigoureusement le concierge, et, appuyant fortement sa main sur le crâne du vieillard pour qu'il ne pût quitter sa place, elle lui cria de sa voix caressante :

— Dites-nous ça, mon bonhomme!

— Figurez-vous, continua le domestique, forcé de céder à l'héroïque main qui le contenait, figurez-vous que M. de Beauregard, le directeur de madame...

— Eh bien! interrompit Plumet, c'est un vieux... suffit. Il y a un grand escalier dans la maison.

Et tout le monde se regarda, parce que personne n'avait compris les paroles de Jacques. Celui-ci ne donnant pas d'explication, le concierge continua :

— On a donné, quelques jours avant de quitter le château, un grand dîner aux voisins de campagne. M. de Beauregard, tout en parlant du bon Dieu à une jeune dame qui était placée à table près de lui, a mangé, sans s'en apercevoir probablement, une alose tout entière.

— Ces cafards, dit Ursule, c'est goinfre! ah! c'est goinfre!

— Après, après? dit Jacques.

— Eh bien! il a eu une indigestion si forte, que, ma foi..... on l'a enterré hier.

— Encore un que le diable attendait, dit Jacques en forme d'oraison funèbre. Mais il est mort, c'est fort bien, ça ne prouve pas que madame ait changé à mon égard.

— Bien du contraire; elle n'est pas reconnaissable aujourd'hui. Tout à l'heure, en rentrant dans l'hôtel, elle nous a tous salués très-gracieusement; et, s'adressant à moi-même, elle m'a demandé des nouvelles de ce bon Jacques. J'espère, a-t-elle dit, que, plus sage que moi, il n'a pas quitté ma maison, comme j'en avais donné l'ordre dans un moment de vivacité? Je lui ai dit que vous étiez toujours ici; elle a paru enchantée.

— Que le bon Dieu la conserve dans ces intentions-là! Je vas passer l'habit neuf, et j'irai lui pousser ma visite : je verrai dans son air si je peux rester encore ici; un mot de travers, et je file; je n'ai pas le sou, mais c'est égal.

— N'avez-vous pas votre vieille amie? cria Ursule. Jour de Dieu! des gens comme nous sur le pavé! Le plus souvent, c'est bien jamais. Mon logement de la rue Sainte-Appoline est à votre service. Deux pièces de plain-pied avec un plomb sur la fenêtre, une cave et pas de sou pour livre. Si la bégueule... pardon, excuse, monsieur le concierge, si je parle comme ça de votre maîtresse; si la comtesse vous ôte ce taudis, vous logerez avec Ursule Gargarisme.

— Oui, sans doute, s'écria M. Ferdinand Plumet, qui, comme son père, avait la bile prompte à s'enflammer. Il faut accepter les offres de cette bonne dame. Avec l'éducation que l'on m'a donnée, je peux plus tard mettre ma famille à l'abri du besoin Nous travaillerons tous,

et nous n'aurons point d'obligations à ces orgueilleux richards : *Improbus labor omnia vincit.*

— Qu'est-ce que ça veut dire, ce que tu nous racontes là? demanda Jacques.

— Parbleu! dit Ursule, ça veut dire qu'il faut mettre double dose de réglisse dans votre coco et faire du commerce. Pas vrai; mon gentil jeune homme, que j'ai deviné juste?

— A peu près, dit Ferdinand avec un sourire.

Cependant Jacques, pressé par le vieux concierge, passa son bel habit neuf, mit la cravate d'organdi, sur laquelle le vin de Sceaux avait laissé quelques taches. Mais le vin de la banlieue est si léger en couleur, qu'il fallait vraiment de la bonne volonté pour remarquer ces résultats de la ribotte de la veille. Sa toilette finie, il serra la main de son fils en disant :

— Fieu! je vas faire une fameuse corvée! Pour un rien, j'enverrais la comtesse au diable, et je déménagerais.

— Ça ne serait pas long, répondit Ferdinand regardant avec un soupir le maigre mobilier de M. son père.

— Non, ça ne serait pas long; mais ce serait faire une malhonnêteté aux gens dont la bourse a commencé ton éducation, et, autant que possible, il faut être poli. Sur ce, souhaitez-moi bonne chance.

Il sortit précédé du concierge.

Pendant son absence, Ursule grillait de raconter aux enfants l'aventure du grand escalier; mais la pudeur de Marie, mais le jeune âge de Ferdinand ne permettaient guère une confidence de cette nature. Elle le sentit et garda le silence. Pauvre Ursule! elle faillit en étouffer. Un autre tourment se joignit bientôt à cette nécessité cruelle de se taire. L'heure s'avançait, et elle pensait avec raison que le jeune auteur dont elle devait commencer ce jour-là le petit ménage allait prendre une pauvre idée de l'exactitude de sa nouvelle camériste. Deux fois elle consulta sa belle montre de chrysocale, et deux fois elle se leva pour quitter la mansarde. La curiosité la retint.

Plumet revint. Il était radieux. Madame la comtesse l'avait reçu avec bonté.

Hasardant quelques mots sur l'événement du grand escalier, elle avait glissé adroitement, d'un air contrit, qu'elle donnerait sa fortune pour que les preuves d'un moment d'erreur fussent anéanties. Elle faisait allusion à la lettre dont elle soupçonnait que Jacques était possesseur. Celui-ci paraissant ne pas comprendre, elle avait changé la conversation, déclarant qu'elle voulait absolument qu'il continuât à demeurer dans l'hôtel. — Moi, disait-il en faisant des yeux à Ursule, j'avais sur le cœur ma rencontre sur le grand escalier, ça me faisait bouillir le sang de voir sa tranquillité devant un homme qui... mais ces grands seigneurs ça va si bien de la langue! elle m'a entortillé, quoi! et j'ai dit oui comme un gros bêta. Ah! dites donc, les autres, il y a encore un saint père dans la maison.

— Décidément, cria Ursule, ce comte sera toujours...

— Trompé, interrompit très-prudemment Jacques Plumet, trompé par des cafards qui se moquent de lui en mangeant les bons fricots que fait le maître-d'hôtel.

Ursule se mordit la langue. Elle prit son châle et elle courut chez la nouvelle pratique.

Comme elle descendait la première marche de l'escalier, Jacques, qui l'avait suivie, l'arrêta par le pan de sa robe.

— Ursule, dit-il, voilà le moment de brûler la lettre en question. Vous savez bien, ce fameux billet doux?...

— Oui, qui prouve que la comtesse n'est qu'une...

— C'est ça même.

— Mon ami, répondit la veuve de Joli-Cœur avec assez de tact pour une femme de ménage, ne chantez pas victoire parce qu'on vous conserve votre grenier. Et quant à cette lettre, ne la conservez pas pour en faire un méchant usage, mais pour vous rappeler, si ces gens-là vous vexent encore, que vous valez mieux qu'eux. Elle partit.

Il fallait reprendre le collier de misère. Jacques mit sa fontaine sur son dos, se rendit au boulevard pour vaquer à ses travaux journaliers. Marie s'occupa du petit ménage, qui ne fut pas long à mettre en ordre, puis elle étudia sur sa guitare un accompagnement que Boucher lui avait recommandé de travailler avec soin. Ferdinand croisa ses bras, et, dans cette apparente oisiveté, il fut certainement le plus occupé de la famille : il regardait Marie. Il comptait les charmes répandus sur sa gentille personne.

Le lecteur doit se rappeler M. Ernest, jeune auteur de mélodrames qui s'était généreusement déclaré le protecteur de Marie lors du début de la jeune fille devant les consommateurs du café Vincent. C'était lui dont l'originale Gargarisme venait de commencer le ménage. La connaissance fut bientôt établie. Ernest avait trop d'esprit pour montrer de la fierté à la brave femme, que du premier coup d'œil il jugea parfaitement. Ses prétentions au bel esprit l'amusaient beaucoup; il en riait de bon cœur, mais pas trop haut pour ne point l'offenser.

Un jour qu'il venait de faire compliment à Ursule sur l'excellent café qu'elle lui avait fait pour le repas du matin, elle avait répondu en relevant la tête avec fierté : — Oh! c'est que, voyez-vous, c'est du mouka acheté chez Piébot, l'épicier de la rue Montmartre. Et Ernest riait de plus belle.

— Il est de bonne humeur, dit Ursule qui avait un service à demander au jeune homme, c'est le moment. Monsieur, continua-t-elle, je voudrais bien vous communiquer z'une chose; mais je n'ose pas.

— Osez, dame Gargarisme, osez. Voulez-vous un billet pour aller voir mon mimodrame du Cirque-Olympique?

— Ce n'est pas de refus, dit-elle en prenant le billet de pourtour. D'autant plus que l'aérienne *joue* ce soir, et que je ne l'ai pas encore vue, cette pauvre bête. Mais il s'agit d'autre chose.

Et Ursule parla adroitement de la reconnaissance qu'avait inspirée aux Plumet la conduite du beau jeune homme qui jadis avait encouragé la timide Marie à chanter en plein air pour gagner un habit neuf à son papa. Elle finit en disant qu'il s'agissait encore d'un Plumet, d'un joli garçon, lequel venait de finir sa *restaurique*, et parlait grec et latin ni plus ni moins qu'un vicaire.

— Le pauvre garçon ne sait que devenir. Sa science ne lui rapporte rien pour le moment. Il voudrait en faire quelque chose.

— Amenez-le-moi, madame Gargarisme, dit Ernest, et nous verrons.

Le lendemain Ferdinand fut présenté au jeune auteur, qui le reçut poliment. Instruit de l'honneur qu'allait recevoir son fils, Plumet avait prié le premier rôle et le niais de la Gaîté de recommander sa progéniture à M. Ernest, qui, en sa qualité de fournisseur dramatique, était lié avec les comédiens. Ursule n'avait point caché l'indigence de sa famille. Il s'agissait donc de mettre tout de suite le rhétoricien à même de gagner de l'argent.

Ernest lui dit : — Mon cher ami, voilà pour trente francs de manuscrits à copier, ils sont de plusieurs de mes amis que leur copiste a mécontentés. Ce travail est au-dessous de votre éducation, je le sais, mais il vous offre le double avantage de vous rapporter quelques écus pour le moment, et de vous donner une idée du genre dramatique, dans lequel, si vous le trouvez bon, je serai votre guide.

Vive M. Ernest! Il faisait des pieces; mais au préalable il avait étudié la grammaire française, bien différent en cela de ce marchand de vaudevilles que tout le monde connaît, et qui, lorsqu'il a terminé son petit acte, demande à ses amis et connaissances un *copieur* pour mettre son chef-d'œuvre au net. Ernest ne mourait pas d'envie quand un jeune auteur obtenait un succès sur l'un des théâtres de Paris; il ne voyait pas en lui un rival qui allait rogner la part de gloire et d'argent qu'attendent messieurs du monopole dramatique. Laborieux et modeste, il ne barbottait pas dans la boue des coteries. Fier et indépendant, il n'était l'abonné d'aucun journal.

Ferdinand, qu'il prit en amitié, fut travailler chez lui. Les livres de sa petite bibliothèque étaient à sa disposition. Plumet fils les dévora.

— Allons, dit Ursule un matin, ça ne va pas trop mal; le coco se débite, les ménages donnent, les chansons rapportent, et le fils légitime *s'éduque*.

Chapitre XIV. — Édouard et Marie.

Calmée avec le temps, madame le comtesse de Rosemore, voyant que Jacques s'obstinait à soutenir qu'il n'avait pas la preuve écrite dont elle le croyait possesseur, avait senti que le vrai moyen de le forcer au silence et à l'oubli de l'aventure du grand escalier était de se montrer bonne et polie envers sa petite famille. Tous les jours, par son ordre, le valet de chambre de monsieur montait dans la mansarde quelques friandises prises à l'office. Ferdinand ne les goûtait qu'avec un air rechigné; mais Ursule, en femme de ménage prudente, disait que le bien volé pouvait seul faire mal, et, comme son éloquence entraînait son bon ami Jacques, tous deux tombaient en effamés sur le nougat et les gelées que leur octroyait la munificence de madame.

Deux événements successifs vinrent battre en brèche la bonne intelligence qui s'établissait ainsi entre le salon et le grenier.

Le sieur de la Chappe, révérend père de la Société de Jésus, avait remplacé Saint-Beauregard, étouffé par une alose dans les fonctions de directeur de madame. Les renseignements authentiques sur lesquels j'ai rédigé cette histoire ne disent pas précisément si le pieux personnage s'acquittait de cette tâche à la manière de son devancier. Les notes que j'ai sous les yeux semblent même insinuer qu'il l'entreprit sans y réussir. Cela ne faisant rien aux événements que je dois vous raconter, nous passerons outre. Au surplus, je vous ai dit que M. de la Chappe était jésuite. Un crime de plus ou de moins est de bien peu d'importance pour un pareil homme.

Un jour, la comtesse, sa pénitente, s'informait devant lui de la famille de Jacques. Généreuse par calcul, elle venait même de donner l'ordre que l'on montât chez Plumet une gelée au rhum qui n'avait fait que paraître sur la table. Puissance du ciel! donner à des rustres une combinaison gastronomique de cette rareté! livrer au palais ignorant de la canaille un mets qu'un saint évêque eût convoité! de la Chappe frémit. Commensal quotidien de l'hôtel, il s'était dit, voyant avec amertume que son estomac, gorgé de sauces et de viandes, refusait d'engloutir la gelée : — Je la mangerai demain. Et voilà qu'une générosité mal entendue expédiait vers les combles de l'hôtel ce chef-d'œuvre de l'officier de bouche! — Ah! plutôt la mort, murmura-t-il dans sa barbe. Plus haut il continua : — Cette gelée doit être exquise, ma fille. — Ah ciel! mon père, s'écria la comtesse, vous ferait-elle

envie? — Pour l'instant, non. — Vous l'aurez demain. Le bon Jacques se contentera de quelques gâteaux que Spinetti, votre valet, voudra bien lui porter.

Or M. Spinetti, valet de chambre du dévot, se tenait alors derrière le fauteuil de son maître, tenant sur un plateau le verre d'eau sucrée destiné à l'entretien des facultés digestives du saint homme. Italien de naissance, Spinetti pouvait donner une idée de ces lazzarones, faubouriens de la belle Naples, dont les favoris épais, la taille athlétique et le teint cuivré donnent à penser souvent au voyageur qui erre dans les rues de la ville lorsque le jour est sur son déclin. Le regard du lieutenant de M. de la Chappe avait cet éclat sinistre, cette expression farouche et basse qui a remplacé chez les fils de l'Italie le port audacieusement noble des citoyens de Rome. Pour parler plus simplement, Spinetti avait tout l'air d'un véritable coupe-jarret.

Ce fut lui que madame la comtesse expédia pour le logement de Plumet avec quelques biscuits qu'il reçut l'ordre de prendre à l'office; de la Chappe lui remit aussi un recueil de cantiques, doré sur tranche, qu'il tira de sa poche. — On m'a dit qu'il y avait une jeune personne dans cette famille, dit-il avec un sourire benin, donnez-lui cela de ma part : à la nourriture du corps, nous joindrons celle de l'âme.

Jacques, qui n'avait pas encore vu ce visage, fit un accueil assez maussade à l'ambassadeur extraordinaire. Celui-ci eut l'air de ne pas voir l'impresson pénible qu'il faisait dans la mansarde, et, prenant le ton hypocrite, digne du valet d'un bigot, il offrit à Marie le volume pieux dont il était chargé.

— Ah! ah! dit la savante Ursule, qui se trouvait là. Un livre! ça me regarde, moi qui balaie et nettoie la littérature. Et elle s'empara cavalièrement du recueil, ajoutant d'un air sucré : — Voyons, est-ce classique ou romantique? Tiens, c'*est* des chansons! en voilà une sur l'air de la Marseillaise.

— C'est révolutionnaire, dit Ferdinand, le savant de la famille.

— C'est drôle ça chez des dévots, des nobles! répondit Jacques Plumet.

Et Ursule se mit à chanter de son dur contralto :

La Religion nous appelle,
Français, volons la secourir,
Un chrétien doit vivre pour elle,
Pour elle un chrétien doit mourir!

Héritier direct de l'indigence, comme de la fougue paternelle, Ferdinand arracha le livre des mains d'Ursule et le jeta au nez du pléni-potentiaire stupéfait. — C'est une infamie, cria-t-il avec fureur, de mettre des paroles religieuses sur des airs qui rappellent les massacres de la Terreur. Il faut être jésuite pour rapprocher ainsi le sang et le carnage de la Divinité.

— Tu parles comme un livre, garçon, dit Jacques tout ébahi de l'action de Ferdinand; mais es-tu bien sûr de ne pas te tromper; il faut regarder à deux fois avant de dire de gros mots aux gens.

— Oui, mon père, oui, je sais ce que je dis. Voilà un mois que j'ai quitté le collége, et Dieu sait le tissu d'horreurs commises par les jésuites que mon bon ami Ernest m'a fait lire.

—Les comédiens de la Gaîté ont donné huit cents francs pour que tu fusses un homme d'esprit; ainsi donc tu ne peux te tromper, et vous, vilaine barbe noire, rendez ce bouquin à qui vous l'a remis, nous n'en voulons pas.

— Sancta Maria, je suis étonné...

— Etonné ou non, poussez-vous de l'air jusqu'au lieu d'où vous êtes venu. Cela sent l'entortillage des cagots mielleux qu'on voit partout maintenant. Ils ne trouveront rien à faire ici, je vous en avertis.

— Papa, papa, tu vas fâcher madame la comtesse, dit Marie tout éplorée.

— Eh bien! qu'elle se fâche! s'il faut payer son loyer en se faisant cafard, c'est trop cher. J'aime mieux solder ma quittance en écus.

— Des écus! j'en gagnerai, répliqua Ferdinand avec fierté. Avec du latin et du grec on ne meurt pas de faim.

— Et avec le logement d'Ursule Gargarisme on a z'un toit pour s'abriter, dit la veuve de Joli-Cœur.

— Et puis, ajouta Marie bien timidement, madame Boucher m'a promis de me mettre à même bientôt de donner des leçons; je gagnerai aussi...

— Ainsi donc, dit Spinetti, vous ne voulez pas du livre? Alors il ne fallait pas prendre les biscuits.

Il n'avait pas fini de parler que les pâtisseries lui volaient au nez, lancées par Ferdinand. Il jeta sur la famille un regard... italien, puis il prit la porte.

Madame de Rosemore fut outrée quand elle apprit la réception faite à Spinetti; M. de la Chappe fit quatre signes de croix, et déclara que Plumet et ses enfants étaient des hérétiques qui vivaient sans doute aux gages des libéraux; Edouard de Rosemore, qui rentrait au moment même, dit qu'il allait chasser à coups de cravache ces misérables qui souillaient de leur présence l'antique demeure d'une noble famille. Il s'élançait déjà vers la porte. Elle s'ouvrit heureusement, et le comte, que les cris du salon avaient fait sortir de son cabinet, arrêta son fils et demanda la cause de tout ce désordre.

— Ils ont dit du mal d'un recueil de cantiques, dont trois sont de moi, dit M. de la Chappe.

— Ils ont refusé mes biscuits, dit la comtesse oubliant dans sa colère que Plumet en savait long sur son compte et qu'il pouvait parler.

— Et je veux les battre, dit Edouard.

— Mon fils, répondit froidement la comte, Jacques Plumet est un gaillard qui vous briserait comme une baguette si vous leviez la main sur lui. Quant aux cantiques, ils peuvent bien les refuser si chanter les ennuie.

Il s'approcha de la cheminée devant laquelle le révérend de la Chappe digérait chaudement, et là d'une voix basse il dit : — On a parlé beaucoup de tolérance hier au dîner des ministres. Voilà les élections qui s'approchent, et l'on veut donner de la confiance aux libéraux et aux philosophes du jour, que les mandements de quelques évêques ont effrayés depuis quelque temps. Est-ce, je vous prie, l'instant de sévir contre des butors qui rejettent les voies du salut, et de faire un esclandre dont le *Courrier français* pourrait s'emparer?

— Non sans doute, répondit de la Chappe; puis il ajouta d'un air charmé : Pensez-vous que cette tolérance, ce relâchement de la sainte discipline soient à l'ordre du jour longtemps, monsieur le comte?

— Oh! non, une fois les travaux de la chambre commencés...

— Dieu soit loué, vous m'aviez fait une peur! Ainsi donc, madame la comtesse, et vous jeune homme, de la modération, au nom du ciel et des ministres!

— Ce Jacques Plumet, dit M. de Rosemore, m'a d'ailleurs sauvé la vie. J'avoue, à ma honte, que les sublimités de la politique, les rigueurs salutaires si bien recommandées par mon ami de la Chappe, n'ont pu encore détacher mon âme du souvenir de cette bonne action.

— En prenant de l'âge, vous sentirez, répliqua le cafard, que la reconnaissance est un crime quand elle porte à secourir l'impiété.

— De l'âge! de l'âge! corbleu! j'ai cinquante-deux ans. Je suis ce que je serai toujours.

— Alors c'est que votre nature est irréligieuse, mon fils.

Le frêle vaisseau de notre ami Plumet passa donc en vainqueur ce premier écueil, grâce aux ministres qui avaient parlé de tolérance. Sans le savoir, et surtout sans le vouloir, MM. de Corbière, Peyronnet et Villèle furent les causes premières du repos que l'on accorda à un honnête homme.

L'influence que les Rosemore ont eue sur le destin du bon Jacques et de sa petite famille rend quelques renseignements sur ces puissants et hauts seigneurs d'une absolue nécessité.

Jadis les antichambres de Napoléon avaient compté le comte pour leur hôte le plus fidèle. Confondu avec ses amis, les nobles de dix-sept cent et de seize cent, etc., etc., M. de Rosemore, dont le père avait eu l'honneur d'être le premier valet de trois catins royales, dont l'aïeul avait été des petits soupers du régent, s'était vu mêler à la noble livrée que le petit gentilhomme corse avait instituée dans sa cour de généraux et de colonels. Mieux valait peut-être encore pour les têtes de notre vieille noblesse servir un homme de génie que madame Dubarry, madame de Pompadour et le royal fondateur du très-ignoble Parc-aux-Cerfs.

A la Restauration, le comte avait salué de ses patriotiques acclamations les cosaques irréguliers et les hussards de la mort qui brûlaient nos maisons et faisaient de petits Russes aux femmes des habitants de Nanterre et de Charonne. Un si beau dévouement devait avoir sa récompense, et il avait reçu la croix de Saint-Louis. Nommé secrétaire général d'une administration importante, le comte avait déclaré que Napoléon, conduit les pieds et les mains liés à Sainte-Hélène, n'avait que ce qu'il méritait. Ce nouveau trait d'une royaliste audace lui avait mérité le cumul d'un autre emploi et cent mille francs de gratification : il faut payer la vertu, ça l'encourage.

La planète à triple face qui désola la France, le nouveau triumvirat formé par Peyronnet, Corbière et Villèle avait entraîné M. le secrétaire général dans sa marche dévastatrice. Nommé l'un des membres de la trop fameuse chambre ministérielle, personne dans cette assemblée mémorable n'avait crié plus haut que Rosemore *la clôture*, quand la clôture était utile aux intérêts des patrons. Nul mangeur parlementaire n'avait, dans les banquets des finances, de l'intérieur et de la police, dévoré une truffe, que dis-je! cent truffes en moins de temps, et d'une dent plus tranchante que M. le comte : aussi ne jurait-on que par lui dans cette grande cuisine. Favori des trois Séjan, il n'avait qu'à demander pour obtenir. Trois cent mille francs de places, des rubans, des décorations avaient fait de M. de Rosemore l'un des ventrus les plus distingués et les plus gras.

Agnès-Cunégonde de Briancourt, dame de Rosemore, était, je vous l'ai dit, fort belle encore à quarante-deux ans. Sa chevelure, parfaitement conservée, était d'un noir d'ébène. Sa bouche, sur laquelle errait sans cesse une expression de dédain, de méchanceté même, était ornée de deux rangées de dents d'une éblouissante blancheur. Sa taille, un peu trop élevée peut-être, était pleine de majesté et de grâce. Sa main, mignonne et potelée, était celle d'une jeune fille. Beauté noble, imposante, la comtesse faisait regretter à l'essaim de ses admirateurs qu'un diadème ne couvrît pas sa superbe tête. Feu Saint-Beauregard, tué roide par une innocente alose, avait dit souvent en couvrant la

magnifique dame d'un regard saintement voluptueux : — Des charmes comme ceux-là semblent demander un trône et des sujets.

Dès son jeune âge, les hommages rendus à sa beauté avaient donné à la dame un orgueil extravagant : l'orgueil et la sécheresse d'âme sont parents au premier degré. Ainsi, sans vous donner une longue série des défauts de la comtesse, je vous dirai tout simplement qu'elle était aussi laide au dedans que belle, admirable au dehors.

Différente en cela de son pauvre époux, qui, d'un physique assez peu flatteur, possédait, à l'ingratitude près envers le captif de Sainte-Hélène, quelques vertus assez remarquables pour un favori de M. de Villèle. Vivant dans une gentilhommière, le comte eût été un hobereau très-bon diable; mais Paris et plus encore la terrible influence de sa méchante moitié avaient presque étouffé en lui les qualités natives.

L'influence du mangeur d'aloses avait puissamment agi sur le moral du jeune Edouard de Rosemore. Recommandé par le saint décédé au proviseur de son collége, le jeune homme, dont la dernière partie de l'éducation s'était faite depuis mille huit cent quatorze, avait quitté les bancs de la classe avec une instruction plus chrétienne que littéraire. Et quand je dis chrétienne, je me trompe fort : des jésuites l'avaient instruit, et il n'y a rien de moins chrétiens que les jésuites.

Edouard, né comme M. son père, pour être un homme sensé, entrait dans le monde avec tous les ridicules d'un jeune cagot. Jusque-là ce n'étaient que des ridicules, parce que les jésuites du collége n'avaient pas eu le temps de le former tout à fait. Ceux de la bonne compagnie l'attendaient pour donner à son instruction le perfectionnement qui lui manquait.

Vous avez vu tout à l'heure qu'Edouard, obéissant à sa jeune nature, s'était laissé emporter jusqu'à parler de coups de cravache. Il ne faut pas que cela vous étonne. Un élève des jésuites donne des coups aux vilains et parle de charité; il vit avec des actrices, mais dans le boudoir de ces dames, dans leur lit même il travaille à leur conversion. Tel était Edouard; l'argent que son père lui fournissait abondamment l'avait mis à même de se jeter dans le tourbillon de plaisirs que Paris offre à ceux dont la bourse est garnie. Il connaissait tous les cafés, tous les couvents de prostitution. Une comédienne d'une réputation brillante l'avait enchaîné à son char. Il lui faisait l'amour le matin et le soir. La journée était employée à lui parler religion. Doué de l'éloquence mielleuse de la Société de Jésus, il avait presque décidé la dame à quitter le théâtre. En attendant le moment de ce bel acte, qui allait faire du bruit dans la capitale et couvrir de gloire l'auteur de ce détachement des joies temporelles, Edouard et sa pénitente scandalisaient les gens honnêtes de leur tendresse publique et de leurs audacieux déportements. Alliage monstrueux du sublime et de l'infamie, du sale et du propre, il fallait être jésuite pour vous inventer!

Et cependant rien de plus commun que ces liaisons bizarres, dont le libertinage fait les frais, dont une austère dévotion est la fin. Que si mon lecteur du Marais ou de la province (c'est la même chose) refusait de me croire, qu'il prenne l'omnibus ou la poste et se rende à l'Opéra. Il verra que jamais les grands seigneurs n'ont plus tenu à honneur d'avoir à leurs gages une Vénus ou une Calypso. Que de là il se dirige vers les paroisses de ces débauchés hypocrites, il verra encore que jamais les maréchaux de France, les généraux de cavalerie, les préfets et les receveurs généraux ne se piquèrent de plus de piété qu'en l'an de grâce 1829. Nous retournons sans nous en apercevoir vers ces drôles de temps où Louis-le-Grand quittait la couche voluptueuse des La Vallière et des Fontange pour aller à confesse, où la cour observait rigoureusement le jeûne du carême, tandis que Monsieur, frère du roi, mettait du rouge pour plaire à son mignon, le chevalier de Lorraine, et que le monarque, perfide jusque dans le sein du plaisir, trompait sa sultane Montespan pour la très-hypocrite Maintenon.

Ce fut par Edouard de Rosemore que la bonne intelligence rétablie entre les maîtres de l'hôtel et la famille de Jacques Plumet faillit encore être rompue.

Ennuyé, assommé par les deux premiers actes d'un mélodrame qu'il était allé voir pour obéir à la mode, le jeune homme s'était installé un soir devant une table du café Vincent, et buvait par petites gorgées le dernier verre d'un demi-bol de vin chaud.

Vaincue par les prières de Ferdinand, qui n'aimait pas sans doute les roulades en plein air, Marie venait ce soir-là même charmer, pour la dernière fois, les oreilles des habitués du café.

Les bras croisés derrière le dos, la tête penchée vers la terre dans l'attitude de la méditation, Ferdinand se promenait non loin du lieu où déjà Marie, par sa seule présence, avait rassemblé un auditoire nombreux.

— Oh! disait avec colère l'échappé de collége, qui venait d'entendre les premiers accords de la guitare, sommes-nous malheureux!... une fille jeune, sage, forcée de prodiguer ainsi les charmes de sa voix céleste à de vieux rentiers, à des lovelaces de boulevards! ne ferai-je donc jamais fortune! et mon père, mon digne père... une fontaine sur le dos... une sonnette à la main!... Cela fait frémir. Ah! mon Dieu! mon Dieu! est-ce que j'aurais de l'orgueil!

Non, jeune fou. Mais tu ressens les besoins d'une âme que l'éducation a développée, agrandie.

Pendant que Ferdinand quitte les tristes réalités de sa condition pour s'élancer vers les chimères brillantes de l'espoir, Marie fait des merveilles et travaille pour le positif, car sa petite tasse se remplit de sous. Edouard, enchanté de la jolie voix de la jeune fille, s'est approché d'elle. La voyant de près alors, il n'a pu retenir un cri de surprise en trouvant des charmes embellis d'une expression céleste. La petite musicienne et Edouard ne se connaissent pas. Oh! s'il savait que la charmante fille loge sous le même toit que lui! il a bien entendu parler d'une jeune enfant que Plumet avait adoptée, et il a même bien ri avec madame sa mère du marchand de tisane pauvre et mal vêtu, qui se donnait les airs d'un généreux tuteur; mais jamais il ne s'est rencontré avec Marie, et quand Spinetti lui a vanté ses grâces, il a répondu dédaigneusement : — Oui, oui, des attraits de grisette!...

— Monsieur, monsieur, dit Marie en lui faisant la révérence, n'oubliez pas la chanteuse.

— L'oublier... moi... pouvez-vous croire?... Et Edouard, qui veut faire de l'esprit, ne trouve pas un mot à dire. C'est peut-être la première fois qu'un élève des jésuites soit resté court devant une jeune fille.

— Allons, dit-il tout bas, ma bourse parlera pour moi, et il jeta dans la tasse une pièce de cinq francs.

— Oh! monsieur, dit en rougissant la petite chanteuse, c'est trop, beaucoup trop.

— Délicieuse fille! s'écria Edouard, elle semble dire : Je ne mérite pas de vous faire pitié.

— C'était en effet ma pensée, répliqua modestement la fille adoptive de Plumet rendant la pièce à l'élève de Saint-Beauregard.

Mais il s'esquiva, et force fut à la fillette d'accepter et de garder l'argent. Elle chanta encore une romance, puis elle fit la révérence aux assistants. Cette salutation fut plus profonde que de coutume. Marie semblait dire à la société : Je vous fais mes adieux.

Se dérobant au murmure flatteur que ses chants avaient fait élever autour d'elle, elle se dirigea vers la partie du boulevard où Ferdinand avait promis de l'attendre. Elle n'eut pas fait vingt pas dans cette direction que M. Edouard, qui l'épiait depuis quelque temps, fut sur ses talons. Il avait repris courage en se disant : — Elle est pauvre, je suis riche, donc je peux tout.

Et pour commencer la connaissance avec cette promptitude qu'un grand seigneur met en usage quand il abaisse son amour jusqu'au néant d'une fille *du commun*, il prit Marie par la taille, comme autrefois Jean Duval avait pris celle d'Ursule Gargarisme. Heureusement minuit n'avait pas sonné et la clarté brillante du gaz hydrogène et de l'huile de colza étincelait de toutes parts.

Se retournant avec un mouvement de terreur, Marie reconnut le jeune homme à la pièce de cinq francs. Edouard était joli homme, mais il avait déjà dans l'expression de son regard le cachet jésuitique, ou, ce qui revient au même, un grand air de fausseté. Pure comme une jeune vierge, Marie ne pouvait trop se rendre compte du dessein d'Edouard; mais un instinct secret l'avertissait qu'un danger planait sur elle.

— Laissez-moi, monsieur. Je ne vous ai pas, je pense, donné le droit de m'insulter.

— Charmante enfant, ne crains rien. T'insulter moi! t'aimer, t'adorer à la bonne heure! Et il serrait toujours.

— Au nom du ciel, lâchez-moi, monsieur; il y a sur ce boulevard une personne qui m'attend...

— Et qui se formalisera de mes gestes. J'entends, c'est l'heureux possesseur de tes charmes. Mais, morbleu! je veux les lui disputer.

— Avec quelles armes? dit la voix de Ferdinand, qui s'était approché en toute hâte. Et d'abord il écarta brusquement le bras qui étreignait le corps de Marie.

Edouard, ayant lâché prise, toisa du bas en haut celui que dans son cœur il nommait déjà son rival. Grâce à la précaution de Marie, qui avait chanté pour habiller le père et le fils, Ferdinand était assez bien mis : une capote bleue boutonnée jusqu'au menton, une cravate noire surmontée d'un col très-blanc donnaient au fils de l'indigent Plumet un air d'aisance que relevaient les grâces naturelles du jeune homme. Grand, bien bâti, porteur d'une physionomie ouverte, mais très-prononcée, Ferdinand était ce que l'on nomme dans les estaminets un solide gaillard, et dans les salons un superbe homme.

— Vous demandez avec quelles armes? dit Edouard un peu embarrassé.

— Et vous ne vous pressez guère de répondre, ajouta Ferdinand, dans les veines duquel bouillonnait le sang roturier mais très-inflammable des Plumet.

— Oh! dit Edouard d'un air moqueur, si je ne me presse pas de répondre à ce défi chevaleresque, j'ai mon excuse : je crois qu'il est telle femme pour laquelle il n'est pas toujours honorable de rompre une lance.

Ferdinand se mordit la lèvre jusqu'à faire jaillir le sang, et, croisant les bras sur sa poitrine que soulevait la colère, il dit d'une voix tremblante d'indignation :

— A cette impertinente froideur, à cette promptitude cruelle et lâche avec laquelle vous jugez une pauvre chanteuse des rues, je gage, monsieur, que vous êtes riche ou noble.

— Je suis l'un et l'autre, dit Edouard faisant tournoyer son bambou